

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/333673389>

Le Gobemouche tyrrhénien : nouvel endémique des îles de Méditerranée occidentale. A new endemic species in the western Mediterranean islands.

Article · June 2019

CITATIONS

2

READS

1,368

4 authors, including:



Georges Olioso

Independent Researcher

21 PUBLICATIONS 152 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)



Jean-Marc Pons

Muséum National d'Histoire Naturelle

107 PUBLICATIONS 2,314 CITATIONS

[SEE PROFILE](#)

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:



conservation of steppe birds , colonization of small islands by recent invaders [View project](#)



Differences Corsica vs Continental birds [View project](#)



Le Gobemouche tyrrhénien : nouvel endémique des îles de Méditerranée occidentale

Georges Olios, Jean-Claude Thibault, Joseph Piacentini & Jean-Marc Pons

Les milieux insulaires présentent souvent un endémisme floristique et faunistique important et les grandes îles de Méditerranée occidentale – Corse, Sardaigne, Baléares et leurs îlots satellites – en sont un bon exemple pour les oiseaux.

PLUSIEURS NIVEAUX D'ENDÉMISME DANS CES ÎLES

Plusieurs espèces endémiques d'oiseaux sont déjà connues dans les îles de Méditerranée occidentale, chacune occupant une aire plus ou moins étendue. La Sittelle corse *Sitta whiteheadi* n'est présente qu'en Corse, tandis que le Venturon corse *Carduelis corsicana* se rencontre aussi bien en Corse qu'en Sardaigne et sur quelques îles de l'archipel toscan (BRICHETTI & FRACASSO 2010, THIBAUT & BONACCORSI 1999). Deux fauvettes, autrefois considérées comme deux sous-espèces d'une même espèce, la Fauvette sarde (BRICHETTI & FRACASSO *op. cit.*, ISENMANN *et al.* 2005, SHIRIHAI *et al.* 2001, THIBAUT & BONACCORSI *op. cit.*), se partagent les îles de Méditerranée occidentale : la Fauvette des Baléares *Sylvia balearica* est présente dans l'archipel des Baléares – Majorque, Ibiza, Cabrera et Dragonera (SUNYER 2003, SHIRIHAI *et al.* *op. cit.*, DE JUANA & GARCIA 2015) –, tandis que la Fauvette sarde *Sylvia sarda* se reproduit en Corse, en Sardaigne et sur quelques îlots proches, mais aussi dans l'archipel toscan, où elle est irrégulière, et peut-être aussi sur Pantelleria. Une petite partie de la population (jeunes oiseaux ?) effectue des mouvements migratoires vers l'Afrique du Nord, la Sicile, Malte ou quelques îlots. À l'exception d'une partie de la population de la Fauvette sarde, les autres espèces citées ci-dessus sont toutes sédentaires.

LE CAS DU GOBEMOUCHE GRIS

Dans son acception habituelle, l'aire de répartition du Gobemouche gris *Muscicapa striata* s'étend à travers la totalité de l'Europe (y compris ses îles), et se prolonge dans la taïga asiatique, jusqu'à l'extrême est de la Mongolie. L'espèce est également présente dans les régions montagneuses du Proche-Orient, du Moyen-Orient et du Maghreb. Elle hiverne dans la moitié sud de l'Afrique. Traditionnellement, sept sous-espèces sont reconnues (TAYLOR 2018), dont trois dans le bassin méditerranéen occidental :

- *Muscicapa s. striata* (Pallas 1764) – présent sur les deux rives de la Méditerranée, mais absent des îles (dans la suite de l'article, le terme *striata* fera référence à ce taxon) ;
- *Muscicapa s. tyrrhenica* Schiebel 1910 – endémique de Corse, de Sardaigne et de l'archipel toscan ; sa répartition sur le littoral tyrrhénien de la péninsule italienne reste à mieux définir (THIBAUT & BONACCORSI 1999, BRICHETTI & FRACASSO 2008) ;
- *Muscicapa s. balearica* Jordans 1913 – endémique de l'archipel des Baléares ; les anciennes données de reproduction en Espagne continentale ne sont plus acceptées (DE JUANA & GARCIA 2015). L'arrangement relatif de ces trois taxons et leur niveau de spéciation est remis en cause par des études récentes.

Des taxons différenciés

Les deux taxons insulaires avaient été décrits sur la base de différences de motifs de plumage. Dans la littérature ornithologique, à l'exception de JIGUET & AUDEVARD (2014), même les ouvrages récents sont peu diserts à propos des caractères distinctifs de ces différentes formes. D'après notre expérience

Plumage \ Taxons	<i>striata</i>	<i>tyrrhenica</i>	<i>balearica</i>
Parties supérieures <i>Upperparts</i>	gris brunâtre froid <i>cold brownish grey</i>	brun plus chaud <i>warmer brown</i>	brun-gris ocré pâle <i>pale ochre grey-brown</i>
Stries de la poitrine <i>Breast streakings</i>	marquées <i>strong</i>	diffuses <i>diffuse</i>	peu apparentes <i>barely visible</i>
Contraste ailes et queue/ dos <i>Contrast wings and tail/ back</i>	aucun <i>none</i>	léger <i>light</i>	léger <i>light</i>
Teinte de fond calotte et front <i>Ground colour of crown and forehead</i>	gris brunâtre <i>brownish grey</i>	gris brunâtre pâle <i>pale brownish grey</i>	blanchâtre <i>whitish</i>
Stries de la calotte <i>Crown streakings</i>	marquées <i>strong</i>	estompées <i>faded</i>	très nettes <i>very obvious</i>
Flancs et dessous <i>Underparts</i>	nettement ocrés <i>clearly tinged with ochre</i>	ocre crème <i>creamy ochre</i>	blancs, à peine ocrés <i>white, barely ochre</i>
Projection primaire <i>Primary projection</i>	longue <i>long</i>	courte <i>shortish</i>	courte <i>shortish</i>

tab. 1. Principales différences de plumage entre les taxons *striata*, *tyrrhenica* et *balearica* (d'après GARGALLO 1993, VIGANÒ & CORSO 2015, DEMONGIN 2013 et nos observations personnelles). *Main plumage differences between continental (striata) and island forms (tyrrhenica and balearica) of the Spotted Flycatcher (see also main colour plate).*

et la littérature, nous avons essayé de définir les principaux caractères permettant de différencier ces trois taxons sur le terrain (tab. 1). Alors que la distinction des formes insulaires ne pose pas de problèmes pour un oiseau tenu en main, l'exercice est plus délicat à distance, surtout lorsque les conditions d'observation ne sont pas optimales. Globalement, *striata* est la plus grande de ces trois formes (mais ce critère est difficilement utilisable sur le terrain); c'est aussi celle qui a la poitrine la plus fortement rayée. La couleur du dos est d'un gris brunâtre froid et ne contraste pas ou peu avec celle des rémiges et des rectrices. Front et calotte ont un fond gris brunâtre, sur lequel les stries sombres ne se détachent pas aussi nettement que chez *balearica*. Les couvertures sous-alaires sont nettement ocrées.

Sur le terrain, *tyrrhenica* et *balearica* se différencient de *striata* par leur taille plus petite, et la tête un peu plus grosse. Tous deux ont une projection primaire plus courte que (ou au plus égale à) la partie apparente des tertiaires, faisant apparaître la queue plus longue (VIGANÒ & CORSO 2015). Ces différences de structure « les font vaguement ressembler aux Muscicapidés africains et asiatiques, comme par exemple *M. adusta* ou *M. latirostris* » (VIGANÒ *et al.* 2016).

De plus, VIGANÒ & CORSO (2015) ont montré qu'il existait des différences significatives entre les formules alaires de *striata* et de *tyrrhenica/balearica*, l'aile des taxons insulaires présentant une forme plus arrondie que celle de la sous-espèce continentale. Chez *striata*, quand on observe l'aile fermée, la pointe de la deuxième rémige primaire se situe, dans plus de 90% des cas, entre la 4^e et la 5^e primaire (n = 101, GARGALLO 1993), alors que chez *balearica*, elle est plus courte et tombe toujours entre la 5^e et la 6^e (n = 26, GARGALLO 1993); un patron similaire a été observé pour *tyrrhenica* (J.-M. Pons, résultats non publiés; voir aussi VIGANÒ & CORSO 2015). C'est une constatation importante, car il a été démontré à plusieurs reprises qu'au sein d'une espèce migratrice (ou entre deux espèces sœurs), les populations

1 & 2. Gobemouche gris *Muscicapa striata*, adulte, Finistère, mai 2012 (1-Thierry Quelennec) et Tarn, juin 2016 (2-Christian Aussaguel). *Adult Spotted Flycatcher.*

3 & 4. Gobemouche tyrrhénien *Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, col de Bavella, Corse-du-Sud, août 2018 (3-Thomas Perrier) et Evisa, Corse-du-Sud, mai 2013 (4-Georges Olioso). *Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica.*

5 & 6. Gobemouche des Baléares *Muscicapa tyrrhenica balearica*, adulte, Majorque, Baléares, mai 2015 (Björn Anderson). *Adult Mediterranean Flycatcher of the race balearica.*





7. Gobemouche tyrrhénien *Muscipala tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Sardaigne, juin 2011 (Roberto Meloni).
Adult Mediterranean Flycatcher of the race *tyrrhenica*.

qui migrent le plus loin ont en moyenne une aile plus longue et plus pointue. Il est donc possible qu'au cours de leur histoire les populations de *tyrrhenica* et *balearica* n'hivernaient pas dans les mêmes régions que les oiseaux continentaux, ce qui aurait pu favoriser leur divergence. Une étude est en cours pour déterminer ce qu'il en est actuellement, l'aire d'hivernage de *tyrrhenica* étant inconnue à ce jour.

Des deux taxons insulaires, c'est *balearica* qui est le plus différent de *striata*. C'est aussi le plus petit des trois. La couleur d'ensemble est nettement plus pâle, sable plutôt que brunâtre. Le dessus est gris-brun ocre pâle ; rémiges et rectrices, plus sombres, contrastent légèrement avec le manteau. La couleur de fond du front et de la calotte est blanchâtre, les flancs et les couvertures sous-alaires sont blanchâtres, légèrement teintés d'ocre. Les stries de la poitrine sont à peine apparentes. Inversement, celles de la calotte se détachent nettement sur le fond blanc (GARGALLO 1993).

L'aspect général de *tyrrhenica* est celui d'un oiseau

plus sombre que *balearica* et *striata*, impression renforcée par l'absence de contraste entre les parties inférieures et supérieures. Comme chez *balearica*, ailes et queue sont plus sombres que le dessus, mais le contraste est moindre. La couleur de fond du front et de la calotte est gris brunâtre pâle (entre le blanchâtre de *balearica* et le gris brunâtre de *striata*), les stries apparaissant moins nettes que chez les deux autres formes. Les stries de la poitrine sont plus diffuses que chez *striata*, mais plus visibles que chez *balearica* (VIGANÒ *et al.* 2016). Mais attention, la perception visuelle des stries dépend de la façon dont l'oiseau tient son plumage, si le plumage est gonflé, les stries sont moins visibles, l'oiseau apparaissant peu rayé, et elles peuvent alors sembler diffuses même chez un oiseau continental. En outre, ces différences ne sont valables qu'au printemps chez les adultes. Les jeunes des deux formes sont nettement plus bruns et difficiles à différencier (GARGALLO 1993). Nous avons vu plus haut que la formule alaire et la longueur de la projection primaire étaient diagnostiques pour séparer *striata* de *tyrrhenica/balearica*. Le constat est identique, pour les oiseaux tenus en main, si l'on compare les mesures de la deuxième rémige primaire. Chez *striata*, GARGALLO (1993) indique une moyenne de 86 mm (écart-type = 2,05 ; n = 96) ; nos propres données en Languedoc-Roussillon donnent une moyenne de 87,4 mm (écart-type = 1,41 ; n = 29). Pour *tyrrhenica*, nos données pour les oiseaux de Corse donnent une moyenne de 83,7 mm (écart-type = 1,9 ; n = 60). Chez *balearica*, GARGALLO (*op. cit.*) trouve une moyenne de 81,2 mm (écart-type = 1,71 ; n = 33).

Sur le terrain, face à un gobemouche « gris » douteux, les critères à vérifier nous semblent être, dans l'ordre : la teinte globale de l'oiseau, l'aspect des stries de la poitrine, la longueur de la projection primaire, les stries de la calotte, le contraste des ailes et de la queue avec le dos.

fig. 1. Adultes de Gobemouche gris *Muscipala striata*, Gobemouche tyrrhénien sardo-corse *M. tyrrhenica tyrrhenica* et Gobemouche tyrrhénien des Baléares *M. t. balearica* (François Desbordes). Adult Spotted Flycatcher (*striata*) and adult Mediterranean Flycatcher of Corsican (*tyrrhenica*) and Balearic (*balearica*) subspecies.



François
Desbordes



8. Gobemouche gris *Muscipala striata*, adulte, Tarn, juin 2016 (Christian Aussaguel). *Adult Spotted Flycatcher*.



11. Gobemouche tyrrhénien *Muscipala tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, île de Cavallo, Corse-du-Sud, juin 2014 (Vincent Romera). *Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica*.



9. Gobemouche gris *Muscipala striata*, adulte, île de Sein, Finistère, mai 2012 (Thierry Queleennec). *Adult Spotted Flycatcher*.



10. Gobemouche tyrrhénien *Muscipala tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Evisa, Corse-du-Sud, mai 2013 (Georges Oliosio). *Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica*.



12. Gobemouche tyrrhénien *Muscipala tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Sardaigne, juin 2011 (Massimiliano Podda). *Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica*.

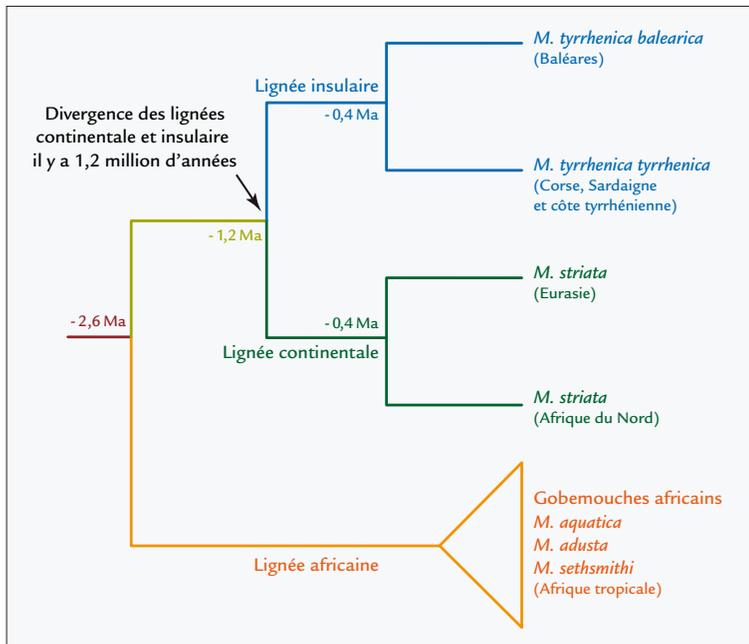


fig. 2. Arbre des relations et dates de divergence entre les principales lignées du Gobemouche gris, établies avec trois gènes mitochondriaux (Cyt b, ND2, COI). Les oiseaux insulaires forment un groupe monophylétique au sein duquel ceux du bloc corso-sarde n'occupent pas une position intermédiaire (d'après PONS *et al.* 2016). *Phylogenetic tree with Bayesian posterior probabilities between the three clades of the Spotted Flycatcher, obtained from the Bayesian analyses of three concatenated mitochondrial loci (COI, ND2, Cytb). Island birds form a monophyletic group within which those of the Corsican-Sardinian block do not occupy an intermediate position.*

DES VOCALISATIONS DIFFÉRENTES

Les vocalisations sont souvent utilisées pour séparer deux espèces d'aspect similaire. L'étude des chants et des cris de *striata* et *tyrrhenica* montre d'importantes différences entre les deux taxons (voir l'article de Stanislas Wroza dans ce numéro).

QU'EN DIT LA GÉNÉTIQUE ?

Outre les quatre espèces citées plus haut, de nombreuses sous-espèces de ces îles méditerranéennes ont été décrites sur la base de critères phénotypiques, sans qu'on ne connaisse, pour la plupart d'entre elles, leur niveau d'endémisme ou leur histoire biogéographique. Dans le cadre d'un programme personnel de baguage autorisé par le CRBPO (PP n° 647, intitulé Endémisme et biogéographie des oiseaux de Corse), l'utilisation de marqueurs moléculaires a permis de documenter le niveau d'endémisme de quelques taxons insulaires et de préciser leurs relations avec les taxons continentaux répartis sur le pourtour méditerranéen. Nos premiers travaux portaient sur le Grimpeur des bois *Certhia familiaris*, et ont donné lieu à des résultats inattendus, puisque la forme de

Corse *C. f. corsa* est apparentée à une lignée du Caucase et non à celle qui occupe actuellement l'Europe occidentale (PONS *et al.* 2015).

Le Gobemouche gris, espèce présentant des sous-espèces morphologiques décrites dans les îles et sur le continent, semblait lui aussi un excellent sujet d'étude. PONS *et al.* (2016) ont étudié les différences génétiques existant entre les trois taxons dont il est question ici. Plusieurs types de marqueurs génétiques ont été comparés, certains transmis uniquement par la mère (ADN mitochondrial), d'autres transmis par les deux parents (ADN dit nucléaire, celui des chromosomes situés dans le noyau cellulaire) (PONS 2018).

Une importante distance génétique a été mise en évidence entre, d'un côté, les taxons insulaires et, de l'autre, les oiseaux continentaux. Ces distances atteignent 3,5% entre *striata* et *tyrrhenica* et 4,2% entre *striata* et *balearica*. De telles différences se retrouvent classiquement chez des espèces proches, et par exemple, sont légèrement supérieures à celle mesurée entre le Gobemouche noir *Ficedula hypoleuca* et le Gobemouche à collier *Ficedula albicollis* (SÆTRE *et al.* 2001). D'un autre

côté, la distance génétique est au maximum de 1,3% au sein de *striata*, en dépit de son aire de distribution géographique très vaste, allant de l'Afrique du Nord et l'Europe de l'Ouest jusqu'à la Mongolie vers l'est, et de 1,7% entre *tyrrhenica* et *balearica*. De plus, les formes insulaires *balearica* et *tyrrhenica* ne partagent aucun haplotype mitochondrial avec la forme continentale, et possèdent des allèles nucléaires transmis par voie paternelle et maternelle qui ne sont pas présents dans les populations continentales. Ces caractéristiques génétiques montrent que les oiseaux insulaires partagent une histoire évolutive commune, et qu'ils ont évolué indépendamment des gobemouches continentaux depuis longtemps.

LE GOBEMOUCHE TYRRHÉNIEN, UNE NOUVELLE ESPÈCE

Tant VIGANÒ (2015) que VIGANÒ *et al.* (2016) et PONS *et al.* (2016) ont proposé de considérer comme des espèces séparées les Gobemouches gris continentaux d'un côté et ceux de Corse et Sardaigne de l'autre, respectivement *Muscicapa striata* et *Muscicapa tyrrhenica*. Les principaux caractères qui ont permis cette séparation sont :

- des plumages différenciés et pouvant être séparés l'oiseau en main et sur le terrain dans de bonnes conditions d'observation ;
- des différences de structure dans la forme alaire ;
- des émissions sonores structurellement différentes, la fréquence maximale du chant atteignant 18 Khz chez *M. t. tyrrhenica* et 12 Khz chez *M. striata* (WROZA 2019) ;
- des différences génétiques importantes tant dans l'ADN mitochondrial que dans l'ADN nucléaire, avec une distance entre les deux espèces se situant entre 3,5 et 4,2% ;
- un isolement reproducteur efficace. En effet, lors de la migration pré-nuptiale des milliers d'individus des deux espèces partagent momentanément les mêmes habitats en Corse sans que cela ne se traduise, à notre connaissance, par la formation de couples mixtes. Les raisons de cet isolement restent à comprendre, mais il est possible que les

13. Gobemouche tyrrhénien *Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Saint-Florent, Haute-Corse, juillet 2006 (Frank Dhermain). *Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica.*

différences mises en évidence dans leurs émissions sonores et les possibles différences de comportement migratoire entre les oiseaux insulaires et continentaux jouent un rôle important, et il serait très intéressant d'essayer de comprendre comment ces phénomènes ont pu se mettre en place au cours de l'évolution de ces espèces.

D'autre part, une étude basée sur l'emploi de photomètres géolocalisateurs, pilotée par Frédéric Jiguet du Muséum national d'histoire naturelle, est actuellement en cours pour déterminer les voies de migrations et les aires d'hivernage des gobemouches corses. Les îles de Méditerranée ont constitué des refuges pour des oiseaux considérés aujourd'hui comme des « paléo-endémiques » (Sittelle corse, Grimpeur des bois), mais sans doute également des foyers de spéciation pour d'autres espèces (Fauvette sardaise et des Baléares, Venturon corse, Fauvette de Moltoni *Sylvia subalpina*).

Le Gobemouche tyrrhénien compte deux sous-espèces : *tyrrhenica*, répartie essentiellement dans les îles corso-sardaises, et probablement le long de la côte tyrrhénienne italienne, et *balearica* dans les îles Baléares. Ces sous-espèces, bien que proches génétiquement, ne possèdent pas les mêmes haplotypes mitochondriaux, ce qui permet de penser que les flux de gènes maternels sont faibles ou nuls ; elles diffèrent également par le plumage.



Dans un ouvrage récent, SHIRIHAI & SVENSSON (2018) suggèrent de reconnaître *balearica* comme une espèce à part, et de laisser *tyrrhenica* et *striata* dans la même espèce. Ces auteurs considèrent en effet que *tyrrhenica* constitue un intermédiaire morphologique et génétique situé entre les deux autres taxons, et que seul *balearica* est suffisamment distinct pour être sorti de *M. striata*. Cette proposition systématique s'appuie sur une mauvaise lecture de nos travaux (PONS *et al.* 2016), et l'adopter reviendrait à méconnaître l'histoire évolutive du Gobemouche gris. Les gobemouches insulaires partagent une lignée génétique commune, qui s'est différenciée il y a environ 1 million d'années de la lignée qui a conduit à *Muscicapa striata* (fig. 1). De plus, si *tyrrhenica* peut présenter des caractères de plumage « intermédiaires » entre *balearica* et *striata*, ce n'est pas le cas pour d'autres caractères phénotypiques, tels que la taille et la forme de l'aile, très similaires chez les oiseaux des Baléares et du bloc corso-sarde. En aucun cas les variations phénotypiques et génétiques entre les trois formes ne sauraient justifier à notre avis le traitement taxonomique suggéré par SHIRIHAI & SVENSSON (2018). Certes des travaux supplémentaires sont nécessaires pour démontrer définitivement que les

flux de gènes entre *striata* et *tyrrhenica* sont négligeables, mais les éléments réunis à ce jour sont de notre point de vue suffisamment probants pour considérer que les gobemouches insulaires forment une espèce à part. Les multiples caractères génétiques et phénotypiques indépendants qui caractérisent *balearica* et *tyrrhenica* montrent que la spéciation des gobemouches insulaires est bien avancée. Il reste cependant à comprendre quelles sont les barrières d'isolement reproducteur en œuvre, tant dans les îles que sur la côte tyrrhénienne de la péninsule Italienne, où vit une petite population de *tyrrhenica* mal connue à ce jour. Notons que *Muscicapa tyrrhenica* est considéré comme une espèce à part entière par l'*International Ornithological Committee* (GILL & DONSKER 2018).

REMERCIEMENTS

Les gobemouches qui se reproduisent en assez grand nombre en Corse sont des oiseaux populaires qui bénéficient de la bienveillance des habitants. Nos remerciements s'adressent aux villageois de Castagniccia, du Nebbiu et du cap Corse, pour l'aide qu'ils nous apportent dans l'étude de ces oiseaux. Nos remerciements vont aussi à Melchior Viallet, pour son aide dans les captures d'individus continentaux, et à Jérôme Fuchs, pour sa participation aux analyses génétiques. Remerciements aussi à Frédéric Jiguet et Stanislas Wroza pour leur relecture attentive et leurs conseils.



14. Gobemouche tyrrhénien *Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Campretti, Haute-Corse, juillet 2014 (Frédéric Pelsy). Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica.

Ornithos 26-2: 67-77 (2019)

BIBLIOGRAPHIE

- BRICHETTI P. & FRACASSO G. (2008). *Ornitologia italiana*. 5 *Turdidae-Cisticolidae*. Oasi Alberto Perdisa editore. Bologne.
- BRICHETTI P. & FRACASSO G. (2010). *Ornitologia italiana*. 6 *Sylviidae-Paradoxornithidae*. Oasi Alberto Perdisa editore, Bologne.
- DE JUANA E. & GARCIA E. (2015). *The birds of the Iberian Peninsula*. Helm, London.
- DEMONGIN L. (2013). *Guide d'identification des oiseaux en main. Les 250 espèces les plus baguées en France*. Laurent Demongin, Mortsel, Belgique.
- GARGALLO G. (1993). Identificació de la subspècie balear de menjamosques (*Muscicapa striata balearica*). *Anuari ornitològic de les Balears* 8: 21-30.
- GILL F. & DONSKER D. (eds) (2018). *IOC World Bird List* (v 8.2) (<http://www.worldbirdnames.org/>).
- ISENMANN P., GAULTIER T., EL HILU A., AZAFZAF H., DLENSI H. & SMART M. (2005). *Oiseaux de Tunisie*. SEOF, Paris.
- JIGUET F. & AUDEVARD A. (2014). *Tous les oiseaux de France, de Belgique, de Suisse et du Luxembourg*. Delachaux et Niestlé, Paris.
- PONS J.-M. (2018). « En direct des espèces » : le Gobemouche gris, une histoire corse. *The conversation* (<https://theconversation.com/en-direct-des-especes-le-gobemouche-gris-une-histoire-corse-86369>).
- PONS J.-M., THIBAUT J.-C., AYMÍ R., GRUSSU M., MUNTANER J., OLIOSO G., SUNYER J. R., TOUIHRI M. & FUCHS J. (2016). The role of western Mediterranean islands in the evolutionary diversification of the Spotted Flycatcher *Muscicapa striata*, a long-distance migratory passerine species. *Journal of Avian Biology* 46: 1-13.
- PONS J.-M., THIBAUT J.-C., FOURNIER J., OLIOSO G., RAKOVIC M., TELLINI FLORENZANO G. & FUCHS J. (2015). Genetic variation among Corsican and continental populations of the Eurasian Treecreeper (*Aves: Certhia familiaris*) reveals the existence of a paleoendemic mitochondrial lineage. *Biological Journal of the Linnean Society* 115: 134-153.
- SÆTRE G.-P., BORGE T., LINDELL J., MOUM T., PRIMMER C.R., SHELDON B.C., HAAS J., JOHNSEN A. & ELLEGREN H. (2001). Speciation, introgressive hybridization and nonlinear rate of molecular evolution in flycatchers. *Molecular Ecology* 10(3):737-749.
- SHIRIHAI H. & SVENSSON L. (2018). *Handbook of Western Palearctic Birds. Volume II, Passerines: Flycatchers to Buntings*. Christopher Helm, London.
- SHIRIHAI H., GARGALLO G. & HELBIG A.J. (2001). *Sylvia Warblers. Identification, Taxonomy and Phylogeny of the Genus Sylvia*. Christopher Helm, London.
- SUNYER J.R. (2003). *Curruca sarda*. In MARTI R. & DEL MORAL J.C. (eds), *Atlas de las aves reproductoras de España*. Madrid, Dirección General de Conservación de la Naturaleza & Sociedad Española de Ornitología: 468-469.
- TAYLOR B. (2018). Spotted Flycatcher. In DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J., CHRISTIE D.A. & DE JUANA E. (eds.), *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona. (<https://www.hbw.com/node/59021>).
- THIBAUT J.-C. & BONACCORSI G. (1999). *The birds of Corsica*. BOU Checklist Series:17. British Ornithologists' Union, Tring.
- VIGANÒ M., CORSO A. & JANNI O. (2016). Identificazione del Pigliamosche tirrenico. *Quaderni di*

Ornithos 26-2: 67-77 (2019)



15. Gobemouche tyrrhénien *Muscicapa tyrrhenica tyrrhenica*, adulte, Nonza, Haute-Corse, mai 2018 (Frédéric Leviez). Adult Mediterranean Flycatcher of the race tyrrhenica.

birdwatching XIX(20): 2-14.

- VIGANÒ M. (2015). *Indagini bioacustiche e genetiche sul Pigliamosche tirrenico* (*Muscicapa striata tyrrhenica*). Thèse, Università degli studi di Pavia.
- VIGANÒ M. & CORSO A. (2015). Morphological differences between two subspecies of Spotted Flycatcher *Muscicapa striata* (Pallas, 1764) (Passeriformes, Muscicapidae). *Biodiversity Journal* 6(1): 271-284.
- WROZA S. (2019). Le Gobemouche tyrrhénien *M. tyrrhenica*: un exemple de vocalisation extrême. *Ornithos* 26-2: 78-82.

SUMMARY

A new endemic species in the western Mediterranean islands. This paper describes the characters that differentiate the three forms of *Muscicapa* Flycatchers occurring in the western Mediterranean. Differences exist in plumage characters (especially streakings on breast and crown), wing structure (length of the primary projection) and genetics. These differences, and the lack of mixed pairs in Corsica, when several thousands of continental Spotted Flycatchers stopover during their spring migration, support treating the forms *tyrrhenica* (breeding in Corsica and Sardinia) and *balearica* (Balearic islands) as the two subspecies of a new species, *Muscicapa tyrrhenica*, while Spotted Flycatcher *Muscicapa striata* occurs on whole Eurasia and in Maghreb.

Contact : Georges Oliosio
(gol11@orange.fr)